Mosdeth Yad

Mordekhai - Paris

Oneg

PARACHAT PÉKOUDÉ

Au début de notre parachat, Moché présente un bilan très précis des dons effectués par les enfants d'Israël et de leur affectation. La Torah rend hommage à la probité de Moché qui a été capable de rendre compte du moindre don et de son utilisation. Elle rend aussi hommage aux ouvrages des enfants d'Israël qui, à peine sortis d'Egypte, se sont attelés avec beaucoup d'abnégation à la construction du Michkan.

Le Midrach raconte une anecdote édifiante : les planches du sanctuaire étaient particulièrement lourdes. Les enfants d'Israël tentèrent à maintes reprises de les assembler, en vain ! Contrarié et peiné, le peuple amena à Moché toutes les planches en vrac. Miraculeusement, Moché réussit à les assembler. Or le verset dit : « Ils apportèrent le sanctuaire à Moché... » on semble comprendre du verset que les enfants d'Israël ont apporté le sanctuaire déjà monté et non un tas de planches.

Rav Chlomo Breuer explique : **la Torah demande aux enfants d'Israël d'être des hommes d'action.**

Ce n'est pas suffisant d'être « un Juif dans le cœur ». Il faut concrétiser ses bonnes intentions dans l'étude de la Torah, les Mitsvot et les bonnes actions. Au demeurant, il ne faut pas délaissier l'intention. Lorsqu'une mitsva est empêchée par un cas de force majeure, l'intention est comptabilisée comme si la mitsva avait effectivement été réalisée. Tant que le peuple juif fait suffisamment d'efforts, il est récompensé même si ces efforts ne sont pas couronnés de succès !

(suite au verso)

LA PARACHA EN BREF

- **Le décompte des matériaux utilisés pour la fabrication du Michkan.**
- **Confection des habits des Cohanim.**
- **L'ordre de monter le Michkan et le montage du Michkan.**
- **La gloire d'Hachem remplit le Michkan.**

Etudier la Torah, c'est être conscient que l'on étudie du divin et donc de se réjouir de son étude.
Yénouka

Ville	Entrée	Sortie
PARIS	18:57	20:05
Marseille	18:42	19:45
Strasbourg	18:36	18:43

Réservez votre dédicace sur la Paracha de votre choix :
<https://www.allodons.fr/dedicace-oneg>

RABBI NAFTALI TSVI HORVITZ

... suite Parachat Pékoudé

Rabbi Naftali Tsvi Horvitz est né le jour de la fête de Chavouot (1760).

Rabbi Naftali Tsvi décida de se rapprocher du mouvement 'hassidique.

Il alla à Lijensk, et devint un disciple dévoué de **Rabbi Elimémekh de Lijensk, le Noam Elimélekh.**

La Tsédaka.

Rabbi Naftali devait collecter des fonds pour les pauvres. Chaque matin, après la prière, il faisait du porte-à-porte pour quetter en faveur des nécessiteux.

Ce n'est qu'après avoir distribué l'argent, qu'il se mettait à table.

Un jour, après que Rabbi Naftali Tsvi eût fini de distribuer tout ce qu'il avait ramassé le matin, il entendit quelqu'un frapper à sa porte. Il se retourna, et vit un indigent. Le pauvre s'avança les yeux baissés : « je suis venu en retard. Je ne vous demande pas d'argent aujourd'hui, je cherche quelqu'un à qui raconter mes problèmes. Je ne vous prendrai pas beaucoup de temps. » Le Rabbi hocha la tête et l'écouta : « Ma femme est malade, les médecins disent que sa vie est en danger. Ma fille vieillit, et je n'ai pas de quoi la marier. Dernièrement, ma maison s'est effondrée... »

N'écoutant que son grand cœur, le Rabbi repartit chercher de l'argent auprès des voisins. Une fois n'est pas coutume. Les gens qui avaient le matin même, claqué la porte au nez du Rabbi furent plus généreux. Ils lui dirent : « Je regrette vraiment... Je vois à présent que vous êtes un vrai tsadik. Vous pensez vraiment aux pauvres et pas du tout à vous ! Au lieu de vous donner un rouble, je vais vous en donner dix ! » Et ainsi, à chaque porte où il frappa, on l'accueillit chaleureusement, et on lui donna avec largesse.

Lorsque le Rabbi rentra chez lui, il n'était pas si content. « Dites-moi, dit-il à l'homme qui attendait son retour, vous avez menti n'est-ce pas ? Votre femme n'est pas malade, et votre histoire sur votre fille et votre maison n'est pas vraie non plus ? »

L'homme gêné ne sut que répondre. « Ecoutez Rabbi, je ne mentais pas complètement. J'ai peut-être un peu exagéré, mais ma femme est enceinte, et la Halah'a dit que lorsqu'une femme doit accoucher, elle est en danger. Quant à ma fille, elle n'a que cinq ans. Pourquoi attendre la dernière minute ? On ne sait jamais ce qui peut arriver, n'est-ce pas Rabbi ? Pour la maison, c'est vrai c'était juste une chaise de cassée ... »

Le peuple avait fait tous les efforts possibles pour construire le sanctuaire. Ils avaient échoué ; les assemblages s'écroulaient les uns après les autres. C'était purement et simplement au-dessus de leurs forces. Ils n'avaient d'autre choix que de se tourner vers Moché, pour implorer son aide. Néanmoins, la Torah insiste : « Ils apportèrent le sanctuaire à Moché... » comme s'ils avaient fait eux-mêmes toute la construction, car puisqu'ils avaient l'intention et **avaient fait tous les efforts possibles**, Hachem considéra comme s'ils avaient eux-mêmes réussi à monter entièrement le Sanctuaire. Leur récompense fut pleine et entière comme s'ils l'avaient construit à la perfection !

À l'instar des Béné Israël, ne négligeons pas les bonnes intentions et prions Hachem pour que nous puissions les concrétiser.

Rav Yossef KHALIFA

LA HAFTARA

Le prophète dit que chaque juif fera preuve de générosité. Il est rapporté que tout le peuple fera un don à l'occasion de l'inauguration du Temple. L'argent offert permet d'acheter des Korbanot.

L'inauguration du Temple a lieu du 1er au 7 Nissan. Pendant cette semaine, une offrande de Moussaf sera également apportée.

(suite de la colonne de gauche)

Puis, le visiteur réfléchit et dit au Rabbi : « Mais dites-moi Rabbi, comment avez-vous su que je ne disais pas vraiment la vérité ? »

Le Rabbi répondit : « Chaque fois que je collecte de l'argent, c'est avec beaucoup de difficultés.

Le Satan met des obstacles. Mais cette fois-ci, lorsque j'ai ramassé pour vous, tout s'est passé très facilement ! Je me suis dit alors que je ne devais pas être en train de faire une mitsva !

Rav Avraham Hillel STREET